



Lettre Pastorale
à l'occasion du premier centenaire
de D. Joseph Tannous,
cofondateur de la Congrégation des Religieuses
du Rosaire.

Chers frères et soeurs dans le Seigneur Jésus

La paix et l'amour du Seigneur soient avec vous.

1. Le 30 septembre 1992 s'ouvre le premier centenaire de la mort de D. Joseph Tannous, prêtre diocésain du Patriarcat Latin de Jérusalem et co-fondateur, avec Mère Marie Alphonsine, de la Congrégation des Religieuses du Rosaire.

J'adresse, à cette occasion, cette lettre pastorale à tout le diocèse, mais surtout aux membres de notre clergé patriarcal et, d'une façon toute particulière, aux Religieuses du Rosaire, qui ont voulu faire de ce centenaire, un temps de prière, de réflexion et de renouveau dans leur vie religieuse.

I. BIOGRAPHIE

2. Joseph Tannous, fils de Tannous Khalil Yammin, chef de la communauté latine de Nazareth, est né à Nazareth le premier novembre 1838. La famille était profondément croyante et pratiquante. Quand Tannous Yammin vint présenter ses vœux et ceux de sa communauté au nouveau patriarche Valerga, premier patriarche latin de Jérusalem des temps modernes, il était accompagné de son fils Joseph, âgé de 10 ans. Le Patriarche fut tellement frappé des dispositions remarquables et des qualités réelles de cet enfant qu'il proposa au père de l'envoyer poursuivre ses études au Liban, en vue du sacerdoce. Le père reconnut la voix de Dieu dans celle du pasteur et répondit volontiers à l'appel. L'enfant aussi était content, car il désirait être prêtre.

Joseph passa quatre ans au Liban. Il poursuivit ensuite ses études de philosophie et de théologie au Séminaire Patriarcal de Jérusalem, que venait de fonder le nouveau patriarche.

Ordonné prêtre le 30 mai 1863, le jeune prêtre fut d'abord nommé au Séminaire comme préfet de discipline. Il y enseigna aussi le chant sacré et la langue hébraïque.

En 1866, - il avait 28 ans seulement, - le Patriarche Valerga le nomma secrétaire de la Délégation Apostolique en Syrie, et, deux ans après, chancelier du Patriarcat Latin de Jérusalem, où il sut gagner l'estime de tous. On le vit à côté du Patriarche dans ses visites apostoliques et ses voyages, et surtout lors du Concile Oecuménique de Vatican I, comme théologien et secrétaire du Patriarche.

En 1880, il fut nommé chef spirituel des Catholiques latins et leur représentant officiel auprès du gouvernement turc. Il remplit ce rôle avec dévouement et avec dignité.

Religieuses du Rosaire et clergé diocésain.

5. Les principes de spiritualité énumérés ci-dessous, légués par D.Tannous aux religieuses du Rosaire, sont autant d'éléments valables pour une spiritualité propre aux membres du clergé patriarcal. Ce centenaire en effet est, pour les religieuses du Rosaire, comme pour les prêtres du Patriarcat, une occasion qui nous invite, tous, à faire le point sur la mission que nous portons ensemble, à la lumière de la vie et de l'héritage spirituel de ce prêtre qui nous a précédés dans la vigne du Seigneur. C'est pourquoi ce que nous disons dans cette lettre pastorale à la religieuse du Rosaire, s'applique aussi bien au prêtre du Patriarcat, successeur de D.Joseph Tannous, dans le travail paroissial et dans la collaboration avec les religieuses du Rosaire.

Cette même mise au point aidera également les religieuses dans leur mission et dans leur collaboration avec le clergé diocésain, dans les différents diocèses, où elles sont actuellement présentes.

Le Rosaire

6. La Sainte Vierge, dans ses apparitions à Sr. Marie Alphonsine, avait demandé la fondation d'une congrégation indigène qui porterait le nom et l'esprit du Rosaire. C'est pourquoi, cette prière est le premier élément de base de la spiritualité de la Congrégation. Le Rosaire est une prière et une méditation sur les dogmes fondamentaux de la religion chrétienne, avec la Vierge Marie et telle qu'elle-même les a vécus. Marie est la femme choisie par Dieu, la première à laquelle Il a daigné révéler le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, celle qui, dès le premier appel, a cru et obéi à la volonté de Dieu, celle

qui a accepté de ne pas tout comprendre, et de souffrir sur les voies du Seigneur. Par cette prière, la Sainte Vierge aidera la religieuse, surtout dans les moments difficiles, parfois humainement impossibles, à faire les choix justes. Elle sera la femme qui regarde toujours vers Dieu, et qui ne perd pas de vue sa vocation et ce que Dieu et ses frères et soeurs attendent d'elle.

Mystère de la Terre Sainte

7. Le deuxième élément dans la spiritualité de la Congrégation (tout proche du premier et qui en fait partie) est la Terre Sainte même, où elle est née, pour la servir et pour servir les pays voisins. Terre choisie par Dieu pour s'y révéler, terre de l'Incarnation, de la Rédemption, de la Pentecôte et de l'Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ. Terre des premiers moines, anachorètes et Pères de l'Eglise, elle est aussi la patrie de tous les croyants en Dieu, et le lieu de la réconciliation et de la paix, bien qu'elle soit, dans son histoire passée et présente, le centre de multiples luttes locales et internationales.

L'Evangile de Jésus-Christ est donc, et d'une façon toute particulière pour la religieuse du Rosaire, son premier livre de prière et de méditation, telle que l'ont lu et médité les moines, les anachorètes et les premiers Pères de l'Eglise en cette terre même.

Vient en second lieu le pèlerinage physique ou spirituel aux Lieux Saints, pour méditer et vivre le mystère divin qu'ils rappellent et tout le drame humain qui les accompagne aujourd'hui.

Le pluralisme enfin de la Terre Sainte, culturel et religieux, invite la religieuse à nourrir sa prière par un esprit d'ouverture, de charité et de dialogue avec tous.

Au service des pays arabes.

8. Tous les pays arabes sont le champ de travail de la Congrégation. C'est là aussi une donnée de base qui définit la mission et la spiritualité. Les pays arabes passent aujourd'hui par une période de formation et de naissance difficile, dans tous les domaines, politique, social et religieux. Il s'agit donc de percevoir les espérances et les souffrances des hommes et des femmes de la région, afin de les porter dans une prière fidèle et constante, dans une attention aimante aux circonstances et aux personnes, et afin de guider, par une direction sage et prudente, au milieu des difficultés et des peines, la jeune fille ou la femme qui a mis sa confiance dans la religieuse et dans l'action bienfaisante de la Congrégation.

Dans ce domaine, la religieuse doit cependant éviter un double danger. Le premier, une attitude de distance ou d'indifférence égoïste par rapport aux sacrifices et souffrances du peuple auquel elle est envoyée en mission. Le deuxième, celui des particularismes nationaux, ou de chauvinisme politique, qui détournerait la religieuse de sa vocation fondamentale, celle de rendre Dieu présent au milieu de son peuple, dans les périodes difficiles et décisives de son histoire. C'est par cette présence seulement que la Congrégation aidera les peuples à s'ouvrir les uns aux autres, dans un effort commun de réconciliation et de construction.

Avec ceux qui ont faim et soif de la justice

9. Dans les temps de crises que nous vivons, dans tout le Moyen Orient, la religieuse du Rosaire est invitée, à se redéfinir, afin de se situer par rapport à tous ceux qui ont faim et soif de la justice, de ceux qui souffrent et meu-

rent, de la mort du corps ou de l'esprit. Elle a une responsabilité face à la situation présente de souffrances et d'épreuves. La Sainte Vierge a voulu que la Congrégation se consacre au service des pays arabes, à partir de la Terre Sainte. Elle devrait donc porter aide et lumière dans ces temps d'épreuves que traversent ces pays. C'est pourquoi la solidarité avec ceux qui souffrent et l'action pour la justice et la paix, feront partie de sa vie spirituelle. La religieuse vivra dans ses prières et ses méditations, la difficulté de l'amour, du pardon et de la réconciliation, et complètera ainsi en son corps et en son âme, ce qui manque aux souffrances et à la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ.

L'amour du pauvre

10. Dans l'oeuvre de D.Tannous, l'amour du pauvre qui reflète la face de Dieu, doit être particulièrement relevé. Il a aimé les pauvres, et c'est pour les servir qu'il a participé à la fondation de la Congrégation. Il a lui-même vécu une vie de pauvreté et de renoncement. Le rejet du pauvre, et la tentation des commodités de la vie, est une tentation constante dans toute expérience de vie religieuse. Le pauvre est cependant le choix du Christ, de l'Évangile et de l'Église. Tant qu'il est présent, tant que son amour préoccupe, il sera un garant de salut, d'authenticité et de vérité.

Lien avec la paroisse

11. La Congrégation des Religieuses du Rosaire a été fondée par un prêtre diocésain du Patriarcat Latin, pour le travail de la paroisse. Ce lien et la fidélité au travail paroissial, dans toute sa variété, dans son humilité et sa richesse humaine et spirituelle, requérant de la religieuse

une attention constante à l'autre, et un renouvellement constant de soi, à l'intérieur des cadres de la vie communautaire, sera un signe d'authenticité pour la religieuse et pour la Congrégation.

Le lien avec la paroisse, était, aux yeux du fondateur D.Tannous, le lien avec l'Eglise et la voie de la communion avec la hiérarchie et les fidèles. C'est pourquoi, toute expansion réalisée par la Congrégation devra prendre en considération, ce lien qui doit rester la base de toute vie spirituelle ou active, dans ses différentes oeuvres, écoles, hôpitaux, maisons d'accueil ou autres.

Promotion de la femme

12. La Congrégation fut fondée pour la promotion de la femme, une promotion totale, vraie, devant Dieu et devant les hommes. Beaucoup de chemin a été parcouru, depuis lors, tant par la société que par la Congrégation. Toutefois, beaucoup reste aussi à faire en ce domaine. Il s'agit en effet d'une liberté qui est toujours à redéfinir et à reconquérir, afin qu'elle soit la voie d'une promotion vraie et totale.

C'est là un vaste champ d'action du point de vue culture, réflexion et vie spirituelle. La religieuse du Rosaire a pour mission, comme nous l'avons dit plus haut, de porter aide et lumière à la femme et à la jeune fille, dans le monde arabe, pour l'aider à construire son pays, et continuer ainsi l'oeuvre voulue par le Dieu Créateur, Rédempteur et Maître de l'histoire.

D.Joseph Tannous a beaucoup fait pour la promotion de la femme. Son travail est à poursuivre, surtout dans les écoles, qui éduqueront les riches et les pauvres, car la pauvreté ne devrait pas devenir un obstacle pour la jeune

filles, qui voudraient continuer son éducation secondaire et universitaire.

Les vocations religieuses

13. Le signe de la vie et du succès dans le Congrégation est le renouvellement de la vie par le renouvellement de ses membres. La religieuse est la première promotrice des vocations, par le témoignage de sa vie, par sa fidélité à sa consécration et à la mission qu'elle porte. C'est elle qui, la première, a le devoir de faire entendre la voix de Dieu, aux âmes généreuses qu'Il appelle à son service et au service de leurs frères et soeurs. Ces âmes sont nombreuses. Elles ont besoin de celles qui leur montrent le chemin et les aident à discerner leur vocation.

L'exemple de D.Tannous nous rappelle le besoin urgent de vocations sacerdotales et religieuses. A l'exemple du patriarche Valerga qui lui-même appela le jeune Joseph au sacerdoce, nous nous adressons à nos jeunes et leur disons de ne pas avoir peur de suivre le Seigneur dans le don total d'eux-mêmes dans le sacerdoce ou dans la vie religieuse. Nous exhortons les jeunes avec les mêmes paroles de Jean Paul II qui écrivit en vue de la journée des vocations du 10 mai 1992:

"Laissez vous fasciner par le Christ, l'infini qui est apparu au milieu de vous en forme visible et imitable. Laissez-vous attirer par son exemple, lui qui a changé l'histoire du monde et l'a orienté vers une fin exaltante. Laissez-vous animer par la charité de l'Esprit Saint, qui veut détourner vos yeux des modèles terrestres pour commencer en vous la vie de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté véritable (cf Ef4,24).

Vous jeunes, n'ayez pas peur des difficultés que vous pourriez affronter. Votre force ne vient pas de vous-mêmes, mais de Celui qui vous a appelés. C'est lui qui travaillera en vous et avec vous, car il vous rendra ses collaborateurs (Rm 16,3 et 1CO 3,9). De plus, le Seigneur ne sera pas moins généreux que vous. A celui qui laisse tout pour le suivre, le Seigneur donnera le centuple dès cette vie et dans la vie éternelle'.

Conclusion

14. Nous voulons terminer ce message, par l'expression de notre gratitude au bien accompli par la Congrégation du Rosaire, dans notre diocèse. Nous en remercions le Seigneur. Nous Le louons pour l'oeuvre accomplie par son prêtre, D. Joseph Tannous, et par les générations de religieuses qui l'ont suivi, celles qui sont passées, et celles qui ne cessent de porter jusqu'aujourd'hui leur mission avec joie et dévouement. Nous ne pouvons que vous inviter, chères religieuses du Rosaire, à rester fermes et unies dans la grâce reçue, par l'imitation du Christ qui vous a appelées à le servir dans sa terre et dans les pays voisins. Dans votre travail d'enseignantes, de catéchistes, d'infirmières, et dans toute autre tâche si humble soit-elle, soyez les imitatrices du Seigneur dans sa prière, sa charité, sa pauvreté, sa virginité et son obéissance au Père.

A toute religieuse, à l'occasion de ce centenaire, nous redisons les paroles de Paul VI: "*Sans la vie religieuse, la charité qui anime l'Eglise entière risque de s'éteindre. La société perdrait l'exemple vivant de ces consacrées qui ont tout laissé pour le royaume de Dieu. La religieuse est par excellence, le sel de la terre et la lu-*

mière du monde. Elle essaye de devenir ce à quoi Dieu "nous a élus depuis la fondation du monde pour être saints et immaculés en sa présence dans l'amour" (Ef 1,4; cf Evangelii Testificatio,3) .

Que la Sainte Vierge accorde, à l'occasion de ce centenaire, à toute l'Eglise de Jérusalem, aux religieuses du Rosaire et à tous les diocèses où elles sont présentes, la grâce de découvrir les voies du Seigneur, dans les pays du Moyen Orient, afin d'y accomplir sa volonté.

Que le Dieu Tout-Puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint esprit. Amen.

+ Michel Sabbah, Patriarche

Jérusalem, 15.8.1992

Assomption de la T. S. Vierge